



CABANES D'ESTIVE (64)

- Adresse
Vallées du Béarn et du Pays Basque
- Maîtres d'œuvre
Divers
- Maîtres d'ouvrage
Divers
- Année / période de réalisation
XX - XXIème siècle



▲ La cabane d'Aule : avant d'être emportée par une avalanche en 2014, elle avait reçu le prix de la Marianne d'Or du développement durable pour sa réhabilitation exemplaire.



▲ Cabane du Pâtre : la façade principale, presque toujours le pignon, orientée à l'Est

AGROPASTORALISME // PATRIMOINE // ADAPTATION

Construites en altitude par les bergers eux-mêmes, ces cabanes se sont toujours bien insérées dans le paysage. Les matériaux de construction sont traditionnellement empruntés à même le site : la pierre, le bois, voire parfois la terre dans le mortier ou pour couvrir les toitures de tôle. Leur taille modeste et leur implantation ancrée dans le relief en font souvent un rocher de plus dans le paysage. Occupé par le berger pendant la période d'estive, le *cayolar* (Pays Basque) ou *cujala* (Béarn) est originellement composé d'une seule pièce comportant un foyer près de l'entrée à l'Est et un couchage au fond. L'espace dallé et aménagé d'un banc à l'avant, face aux pâturages concentrait l'essentiel des activités du berger.

Ces cabanes ont récemment dû s'adapter aux nouvelles normes encadrant la production de fromages et offrir le confort attendu par la nouvelle génération de bergers qui assure la transhumance estivale en famille. Les récents projets de réhabilitation s'appuient sur une énergie solaire intégrée pour alimenter les besoins quotidiens en électricité.

PANORAMA

DE L'ARCHITECTURE XX^E ET XXI^E SIÈCLES EN NOUVELLE-AQUITAINE



▲ La cabane de Caillabère à Borçe en Vallée d'Aspe. Ces constructions plus récentes dissocient le logement (à droite) et la fromagerie (à gauche).



▲ La cabane de Grosse face à son troupeau dans l'estive



▲ Cabane de Grosse : façade Est ouverte et orientée vers l'estive

Maintenir l'activité agropastorale en montagne permet de faire perdurer l'entretien des hauts pâturages, et avec eux la qualité des paysages montagnards.



▲ Cabane de Grosse : vue de la façade Nord - ayant fait l'objet d'un projet d'extension pour intégrer la petite annexe (salle de bain) et des capteurs solaires en toiture- et de la courette d'entrée Est.

◀ Cabane de Grosse : il est fréquent en vallées d'Aspe et d'Ossau que le saloir (1er plan) soit dissocié de la construction. Il peut parfois être semi-enterré.

PANORAMA

DE L'ARCHITECTURE XX^E ET XXI^E SIÈCLES EN NOUVELLE-AQUITAINE

BIBLIOGRAPHIE

RANGASSAMI Régis et IZANS Jean-Pierre,
L'art de bâtir les cabanes pastorales dans les Pyrénées, 2001

Plus qu'un abri sommaire, ces cabanes sont devenues des lieux de vie durant l'été en abritant berger, bergère et enfants. Elles contribuent aussi, parfois, à la promotion touristique de la production fromagère lors de moments d'échanges, haltes culturelles du randonneur.